

"L'Appât »

1995, 115 min, avec Marie Gillain, Olivier Sitruk, Bruno Putzulu, Richard Berry,

Synopsis :

Fréjus le 22/11 à 17h30

Une jeune femme sert d'« appât » en boîtes de nuit, faisant semblant d'être séduite et permettant à ses acolytes de s'introduire chez l'homme qu'ils ont choisi comme proie, une fois qu'il ramène la jeune femme chez lui. D'abord conçu afin de réaliser des cambriolages, ce scénario tourne à la torture et à la folie sanguinaire. Le récit est basé sur un fait judiciaire réel des années 1980 : l'affaire Hattab-Sarraud-Subra.

Date de sortie : 8 mars 1995 ([France](#))

Réalisateur : [Bertrand Tavernier](#)

D'après l'œuvre originale de : [Morgan Sportès](#)

Scénario : [Bertrand Tavernier](#), [Colo Tavernier](#)

Musique : [Philippe Haim](#)



Distribution



[Marie Gillain](#)

[Nathalie](#)



[Bruno Putzulu](#)

[Bruno](#)



[Olivier Sitruk](#)

[Éric](#)



[Alain Sarde](#)

[Philippe](#)



[Richard Berry](#)

[Alain](#)



[Philippe Duclos](#)

[Antoine](#)



[Marie Ravel](#)

[Karine](#)



[Clotilde Courau](#)

[Patricia](#)



[Jeanne Goupil](#)



[Laurent Klug](#)



[Jean-Louis Richard](#)

[Innkeeper](#)



[Bobby Pacha](#)

« **L'Appât** » est un film terrible, parce qu'il peint l'horreur avec la même innocence que ceux qui la commettent.

Reconnu, grâce à son Ours d'or au festival de Berlin, comme l'un des meilleurs films de son auteur, « **L'Appât** » de **Bertrand Tavernier** ambitionne, derrière sa modeste mise en forme, de brosser le portrait d'une jeunesse gavée d'images, « enfants de Coca-Cola et de Marx » comme disait Godard, fils de la société du spectacle.

Plutôt que de se livrer à une reconstitution minutieuse du fait divers dont il s'est inspiré, **Bertrand Tavernier** s'attarde à décortiquer la vie de ses personnages extraordinairement banals (donc humains), leurs motivations, leurs conflits (internes et externes), le tout sans psychologisme pesant, faisant ainsi de « **L'appât** » un film à la fois simple et complexe, lucide et sombre, touchant et dérangeant (sans jamais tomber dans la complaisance de la provocation glauque), beau et effrayant. Très bon, en définitive !

Marie Gillain est désarmante de sincérité dans ce rôle abject où son personnage ne fait plus la différence entre réalité et fiction. **Bruno Putzulu** et **Olivier Sitruk** sont épatants !